Un roseau *pensant*

Blaise Pascal

L’homme n’est qu’un roseau le plus foible de la nature ; mais c’est un roseau pensant. Il ne faut pas que l’univers entier s’arme pour l’écraser. Une vapeur, une goute d’eau suffit pour le tüer. Mais quand l’univers l’écraseroit, l’homme seroit encore plus noble que ce qui le tüe ; parce qu’il sçait qu’il meurt ; & l’avantage que l’univers a sur luy, l’univers n’en sçait rien.

Ainsi toute nostre dignité consiste dans la pensée. C’est de là qu’il faut nous relever, non de l’espace & de la durée. Travaillons donc à bien penser. Voilà le principe de la morale.

From chapter XXIII, “Grandeur de l’homme”, of *Pensées de M. Pascal sur la religion et sur quelques autres sujets*, the Port-Royal edition published after his death (Paris, Guillaume Desprez, 1670), p. 181.

The spelling of the 1670 print. Source gallica.bnf.fr / BnF.

gallica.bnf.fr